Le 24 février à 06h00 par Céline AUCHER

14 millions d’€ pour moderniser l’usine de production d’eau potable de Touvre

http://www.charentelibre.fr/2015/02/23/eau-potable-plongee-dans-l-usine-de-touvre,1941753.php

L’agglo prévoit d’investir 14 millions d’euros pour moderniser l’usine de production d’eau potable de Touvre. Zoom sur une grosse machine qui alimente 110.000 habitants autour d’Angoulême.

Michel Labet, responsable production de l’usine. PHOTO/(Photos Majid Bouzzit)

Les pompes envoient l’eau traitée dans les réservoirs de tête dispersés dans l’agglo.

Cinq bassins et autant de filtres à sable.

Dans la salle de contrôle, Michel Labet, responsable production de l’usine, peut suivre les mesures sur le réseau.

700.000 € en 2015, sur une enveloppe prévisionnelle de 14,4 millions. C'est l'investissement prévu par GrandAngoulême pour moderniser l'usine de production d'eau potable de Touvre, qui alimente 110.000 habitants. Un enjeu qui n'a rien d'anecdotique: avec la résurgence du Bouillant, les sources de la Touvre constituent 98 % des ressources en eau potable du bassin angoumoisin.

Route du Pontil, à deux pas, ce qui frappe en journée, c'est le silence de l'usine. Ici, ça tourne à fond de 22 heures à 6 heures en semaine et le week-end, quand l'électricité est moins chère. Neuf grosses pompes, surveillées par des postes informatiques et un labo au-dessus, balancent alors l'eau de la Touvre vers les réservoirs de tête, dispersés notamment à Soyaux, Angoulême, Mornac ou Champniers. Où deux files de production distinctes sortent ensemble de l'usine pour irriguer 950km de réseaux vers les particuliers.

Cet équipement construit des deux côtés de la route du Pontil, en 1964 et 1975, a remplacé l'usine de Foulpougne à Gond-Pontouvre. Autre époque où l'on consommait moins d'eau et surtout celle des puits dans les jardins.

Cinquante ans plus tard, une nouvelle étape est à franchir. *«L'usine fonctionne, mais comme un paquebot, avec une grosse inertie*, dit Julien Sarda, le directeur technique de la Séméa, la société d'économie mixte délégataire du service public. *En période de fortes pluies, quand on fait face à une turbidité plus forte de l'eau (une eau trouble), notre réactivité n'est pas instantanée. Tout repose sur le savoir-faire des agents.»*

Ils sont cinq, dont trois électromécaniciens à travailler sur ce réseau, qui compte aussi les petites sources annexes du Ponty à Mouthiers et de la Grange-à-l'Abbée à Saint-Yrieix. Question turbidité, les mesures sont élevées en ce moment.

«On vient d'arrêter la source du Ponty», lance Michel Labet, le responsable production de l'usine. Sur l'écran d'ordinateur, 5NFU (unités néphélométriques) quand l'eau qui sort, traitée, de la Touvre est à 0,75. *«La limite autorisée, c'est 1, mais d'habitude, on est à 0,3, on ressent encore l'effet des dernières pluies. En 2001, on avait dû tout arrêter quelques heures, suite, probablement, à un effondrement souterrain dans le karst.»*

A côté, contrairement aux éco-gestes, l'eau coule en continu des robinets. *«Sinon, on contrôlerait toujours la même eau»*, dit Michel Labet. Au-dessus, un turbidimètre et un analyseur de chlore. En bas, il suffit de soulever le couvercle à côté des pompes pour se sentir à Nautilis. *«Mais la concentration de chlore est beaucoup moins élevée.»* 0,54mg par litre d'eau sur le boîtier. *«Dans les réservoirs, ça s'évapore, il en faut 0,10mg au minimum d'un bout à l'autre du réseau.»* Au titre du contrôle sanitaire, l'Agence régionale de la santé fait d'ailleurs des prélèvements toutes les semaines.

Des prélèvements toutes les semaines

Une filière plus simple à gérer et moins coûteuse que l'eau des rivières qui charrie par exemple des matières fécales et des nitrates. *«L'eau d'une résurgence souterraine est plus saine au départ, mais on a moins de moyens d'action»*, souligne Julien Sarda. Où le chlore n'est que la dernière des trois étapes de traitement. Un produit coagulant floculant agrège d'abord les matières en suspension dans l'eau avant de passer les cinq filtres à sable qui les retiendront dans les bassins de l'autre côté de la route du Pontil.

De nuit, 1.500 m3 d'eau sont filtrés toutes les heures. Des filtres qu'il faut nettoyer régulièrement en fonction du colmatage. A l'œil. *«Dans les nouvelles usines, ça se fait automatiquement»*, précise Julien Sarda. *«On avait beaucoup plus d'opérations manuelles quand je suis arrivé en 1971*, avoue Michel Labet. *L'informatique a fait évoluer le métier. Aujourd'hui, on n'a plus besoin de faire les trois huit.»* Une alarme téléphonique avertit les agents d'astreinte en cas de problème.

Les commentaires des internautes en date du 25 février 2015 :

critique16

25 Février 2015, 11:21

Mr Coussy.
L'usine est peut être bruyante mais elle était construite bien avant le lotissement.
Il ne faut rentrer dans le même conflit que sur les aéroports où l'on construit en bout de piste et que par la suite on demande de rendre les avions silencieux.

luluberlut

24 Février 2015, 21:30

a ce prix là c'est de l'eau pour mettre dans le Ricard !!!

Philippe Coussy

24 Février 2015, 16:20

L'usine actuelle est extrêmement bruyante la nuit. Est-il prévu de prendre les mesures nécessaires pour diminuer ce fort désagrément pour les riverains ?

Zhaoo2000

24 Février 2015, 15:06

Il aurait été intéressant de savoir qui a établi le cahier des charges de la mise en concurrence de cette modernisation, le nom de l'assistant du maitre d'ouvrage, les noms des concurrents à l'appel d'offre, ceux des membres du jury et celui de l'heureux gagnant. A moins que les SEM puissent se passer de concurrence et régler un tel marché de la main à la main.
Où est disponible l'arrêté (inter) préfectoral de la définition des périmètres de protection de la résurgence et des contraintes applicables et celui des zones d'infiltration et/ou de perte de l'eau?
Il faut quand même être très fort et/ou très inconscient pour oser dire que l'eau des résurgences est plus facile à traiter que l'eau des rivières !

Sarah Lambert

24 Février 2015, 14:51

Cette modernisation ne peut être que bénéfique puisqu'elle va améliorer plus l'eau nécessaire pour les habitant
http://dubai-offshore.fr/